

# «Circus Marcel», revisite le cirque

Pour la première fois, «Circus Marcel» se produira devant un public averti. Cette toute jeune compagnie a été créée il y a deux ans par un Chloé Vancompernelle et Joppe Wouters. «Nous avons eu l'opportunité d'acheter notre propre chapiteau et nous nous sommes lancés» expliquent les deux jeunes artistes. ««Nous sommes partis de zéro et ça n'a pas toujours été évident. Tout est compliqué car notre métier est assez rare et le côté administratif demande beaucoup d'énergie. Nous avons ensuite commencé à chercher des gens que nous apprécions pour former une équipe. Au final, nous sommes six.»

Tout n'a pas toujours été rose et de nombreux obstacles se sont mis à travers leur chemin, mais Chloé et Joppe sont aujourd'hui heureux. «Nous réalisons le rêve de tous les artistes de cirque.»

Le chapiteau (dressé sur l'Esplanade) peut accueillir jusqu'à 300 personnes. «Nous avons fait construire des gradins sur mesure afin qu'ils soient adaptés à notre scène. J'ai ensuite réalisé les structures nécessaires à nos acro-



Photo com.

La compagnie «Circus Marcel» présentera «G4», sa première création, à Ath.

baties» précise Joppe. Durant un an, les artistes ont imaginé et mis en place leur spectacle. Cette première création a été baptisée «G4».

«Nous avons déjà fait des essais devant des petits publics du type scolaire pour tester les réactions des gens. Ce mercredi, ce sera la première fois que nous nous produirons devant un public averti.»

Durant une heure, les acrobaties vont se succéder. «Nous revisitons les anciennes techniques de cirque en les épurant. Il n'est pas question de porter de nez rouge ou de grandes chaussures; nous utilisons la corde lisse, la balançoire russe, le trapèze ballant, la catapulte humaine,...»

La musique a une place importante dans le spectacle. «Nous avons un musicien qui prend place dans une petite voiture et qui se promène durant tout le spectacle, il propose quelque chose de formidable. c'est quelque chose de très intime.»

La compagnie s'est installée au CAR durant une semaine afin de préparer et de finaliser les derniers détails pour le festival. «C'est un métier très physique. Heureusement, nous nous entraînons tout le temps, même à la maison.» ■